

toi et vient me trouver!" Ce que je sentis si efficacement, que je crus ne plus avoir de mal. Je me levai à l'insu de l'infirmière; mais elle me fit recoucher à l'instant, quelque assurance que je lui pusse donner de ma santé."

"Un autre jour que le désir de recevoir Notre Seigneur me tourmentait, je lui dis: "Mon Seigneur, apprenez-moi ce que vous voulez que je vous dise.—Rien, me répondit-il, sinon ces paroles: "Mon Dieu, mon unique et mon tout, vous êtes tout pour moi et je suis toute pour vous." Elles te garderont de toutes sortes de tentations, elles suppléeront à tous les actes que tu voudrais faire et te serviront de préparation en tes actions."

Cet ardent désir de la communion faisait qu'elle était toujours prête à s'approcher de la table sainte. "Elle avait, dit une de ses sœurs, une ardeur extraordinaire pour le Très Saint Sacrement. Elle tâchait de se procurer le bonheur de le recevoir autant qu'elle pouvait. Lorsque, selon le rang, il en manquait quelqu'une, la supérieure remplaçait toujours la sœur qui manquait par la sœur Alacoque, la connaissant véritablement en état de communier. Quoiqu'elle fût souvent malade, les jours qu'elle devait communier, elle faisait son possible et se surmontait pendant la nuit pour ne rien prendre qui l'empêchât de recevoir son divin Maître. Ce désir de la recevoir la rendait si attentive à mener une vie pure, qu'elle s'observait sur les moindres choses."

E. C., s. s. s.

(à suivre)

MESSE ANNUELLE

Pour les Associés défunts

(Messe privilégiée par Rescrit du 8 février 1906).

Nous prions nos Confrères qui ont leur numéro d'inscription de **1600** à **2000** de vouloir bien célébrer durant le mois la messe prescrite pour les Associés défunts.

Publié avec l'approbation de S. G. Mgr l'archevêque de Montréal.